

LE MESSAGE DE BRUXELLES

Rédacteur en chef : CHARLES DESSONNETS

PUBLICITÉ

Engager notre droit au dernier jour

ABONNEMENTS
BRUXELLES ET PROVINCE
fr. 2,25 par trimestre
fr. 6,75 par an
Les abonnements prennent cours le 1^{er} de chaque mois
On s'abonne dans tous les bureaux de poste du pays

Directeur : FLORENT DELMOTTE

Administration et Rédaction 45, Rue du Marché-aux-Poulets, 45, BRUXELLES

COMMUNIQUÉS

ALLEMAND

Berlin, 7 août. (Officiel.)
Théâtre de la guerre à l'Ouest
A Pozieres, nous avons arrêté aux Anglais par une contre-attaque, des éléments de troupes qui avaient temporairement conquis. Depuis hier soir, de nouveaux combats sont en cours entre Thiépval et Bazentin-Le Petit. Au nord de la Ferme Monacu, nous avons nettement repoussé le soir une attaque peu importante et ce matin une très forte attaque française. Les combats sur la cote de Thiépval sont arrêtés sans apporter de résultat à l'ennemi. A la lisière orientale de la cote boisée, nous avons repoussé une attaque française. Plusieurs attaques d'avions ennemis derrière nos lignes sont restées sans effets particuliers. Des attaques réitérées, à l'aide de bombes contre Metz, ont causé quelques dégâts.

Théâtre de la guerre à l'Est
Front du feldmaréchal-général von Hindenburg :

Sur le secteur septentrional, pas d'événements particuliers. Contre la colline sablonneuse d'au nous avons délogé l'ennemi avant-hier au sud de Zareze, sur le Stuchod, des détachements ennemis qui s'élançaient en avant ont été repoussés par une contre-attaque.

Au nord-ouest et à l'ouest de Zalsceze, des attaques russes sont restées stériles. Plus au sud, un combat a lieu sur la rive droite du Sereth. Nos escadrons d'avions ont jeté avec des succès visibles de nombreuses bombes sur des rassemblements de troupes à la voie ferrée Kowel-Sarny et au nord de celle-ci.

Front du feldmaréchal-archiduc Charles :

A l'armée du comte de Bothmer, la situation en général n'est pas changée. Dans les Carpathes, nos troupes ont gagné les hauteurs Plak et Dorekowitz sur le Czernomoz.

Dans les Balkans

Rien de nouveau.

AUTRICHIEN

Vienne, 7 août. (Communiqué officiel d'hier à midi.)

Front russe
Front d'armée du lieutenant-feldmaréchal-archiduc Charles :

De nombreuses attaques russes ont échoué dans la région du Capul ; au sud de Jablonica et de Tatarov, les troupes austro-hongroises et allemandes gagnent au terrain, en dépit de l'énergique résistance de l'ennemi. Au sud-ouest de Delatyn, l'armée du colonel-général von Kuvss a fait échouer de vigoureuses poussées russes. Plus au nord, pas d'événements particuliers.

Front d'armée du feldmaréchal-général von Hindenburg :

Sur les pentes ouest de la vallée du Sereth, près de Zalsceze, combats acharnés et pleins de péripéties. Les troupes alliées commandées par le général Path ont capturé, après de Zareze, au sud de Stolychiv, 4 officiers russes, 300 hommes et 5 mitrailleuses ; en cet endroit, les combats sont terminés maintenant à notre avantage.

Front italien

Sur le front de l'Isonzo, la vigoureuse canonnade dirigée contre la tête du pont de Güz et le plateau de Dohberdo continue, sans prendre de sa violence. Des attaques localisées contre nos positions à l'est de Redipaglia et près de Selz ont été repoussées. La ville de Güz a beaucoup souffert du bombardement d'hier. L'hôpital des Frères de la Charité a été détruit par des obus portant en plein. Plusieurs personnes ont été tuées.

En Tyrol, sur le front oriental, nos positions sur les hauteurs dans le secteur de Paneveggo continuent à subir un bombardement violent. Des poussées localisées tentées par quelques bataillons italiens ont échoué avec des pertes extrêmement lourdes pour l'ennemi.

Au sud du Val Sugana, un rapide coup de main de quelques-uns de nos détachements nous a permis de capturer 2 officiers italiens, 70 hommes et 5 mitrailleuses.

Front du Sud-Est

Pas d'événements particuliers.

Sur mer

Dans l'après-midi du 5 août, un dirigeable ennemi venant du sud-ouest, se dirigeait, à route vitesse, vers l'île de Lissa, quand tout à coup il est tombé, enveloppé de flammes, et a été englouti par les flots, à proximité de l'île. Une flottille de torpilleurs, qui s'est aussitôt dirigée sur les lieux, n'a plus trouvé à repêcher que quelques débris, entre autres des restants de l'enveloppe du ballon et une bouée de sauvetage. Quant à l'équipage, les recherches entreprises longtemps n'ont permis de retrouver et de sauver personne.

TURC

Constantinople, 7 août. (Officiel.)
Le quartier général mande, à la date du 5 août : Sur le front de l'Irak et sur le front russe en Perse, aucun changement. Du front du Caucase, il n'y a, jusqu'ici, pas de nouvelles concernant les opérations de l'Alaï droite.

Au centre, les Russes ont, hier encore, renouvelé leurs attaques contre nos positions, qui s'étendent sur une ligne de front d'environ 60 kilomètres de longueur, allant, dans la direction du nord, ou à l'ouest, d'un point situé à 22 kilomètres d'Erdzindjan jusqu'à un autre point, situé à 14 kilomètres à l'ouest de Kilik.

Dans plusieurs secteurs, on s'est battu avec acharnement. Chargeant à la baïonnette, nos troupes ont, en partie, repris les positions où l'ennemi avait réussi à prendre pied. A l'aile gauche, rien d'important.

Sur le front d'Egypte, nos troupes avancées ont, le 3 août au matin, occupé la ligne Elrabir-Katia-Abutelle et envoyé leurs colonnes de chars jusqu'aux environs de Fanaï, à 8 kilomètres au nord-est de Katia.

A l'est de la ville de Suez, rencontre peu importante entre un de nos détache-

ments avancés et une troupe de cavalerie ennemie. Elrabir se trouve à 2 kilomètres au nord du Katia, Abutelle à 5 kilomètres au sud de la même localité.

Des autres fronts, rien de nouveau à signaler.

Constantinople, 7 août. (Officiel.)
Le quartier général annonce : Au front de l'Irak, pas de changement. En Perse, nous avons repoussé une attaque entreprise par les Russes avec toutes les forces dont ils disposent et dirigée contre nos positions au nord de la localité Bukkan avec de lourdes pertes pour l'ennemi, qui a dû de nouveau se retirer vers le nord. Par notre contre-attaque, nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

Sur le front du Caucase, nous avons occupé sur l'aile droite dans le secteur de Bitlis, le mont Nebat, à 10 kilomètres sud-ouest de Bitlis, bien que l'ennemi eût opposé une âpre résistance. De même, une attaque que nous avons dirigée contre le mont de Kolkik, au sud-est de Bitlis, a été continuée avec succès.

Dans le secteur de Musch, une attaque que nous avions entreprise dans la journée du 5 août contre le mont Kozma, extraordinairement escarpé, à 20 kilomètres au sud-est de Musch, s'est terminée par la fuite désordonnée de l'ennemi. Une partie de nos troupes, au cours de la poursuite, s'est établie dans la localité Kizilgatsch, à 10 kilomètres ouest de Musch. Au cours du combat, nous avons fait prisonniers, outre un lieutenant, plus de 300 soldats et 7 canons, dont 2 du calibre de 15 cm, des obusiers, 3 canons de campagne, ainsi que 6 mitrailleuses.

Au centre et à l'aile gauche, sur le secteur du littoral, hier, pas d'opérations importantes.

Nous n'avons pas reçu de nouvelles du front en Egypte.

Sur les autres fronts, pas d'événements importants.

FRANÇAIS

Paris, 6 août. (Communiqué de 3 h. p. m.)
— Au sud de la Somme, deux petites opérations de détail nous ont permis de progresser dans les tranchées ennemies au sud-ouest d'Estrées. Au nord de l'Aisne, un coup de main dirigé sur nos positions du plateau de Vaulx a échoué sous le barrage de notre artillerie aussi bien que de l'ennemi.

Sur la rive droite de la Meuse, au cours des combats partiels, nous avons sensiblement élargi le terrain conquis au nord-ouest de l'ouvrage de Thiépval. Nous avons repoussé une contre-attaque dans la même région.

Dans la région de Fleury et dans les secteurs du Chapitre et du Chenois, la lutte d'artillerie a continué sans action d'infanterie.

Aviation. — Dans la nuit du 5 au 6 août, nos escadrons ont lancé quarante obus dans la région de Comblès, quatre-vingt-cinq sur la gare de Noyon, trente sur celles de Stenay-sur-Meuse et de Sedan, quarante sur celle de Conflans, soixante sur celle de Metz-Sablons et sur les aéroports de l'ouest, quarante sur les établissements militaires de Rombach (nord de Metz). Plusieurs de ces escadrons ont effectué deux sorties consécutives, une d'entre elles n'a pas effectué moins de sept sorties ou cours de la même nuit.

Sur le front de la Somme, deux ballons captifs ennemis ont été incendiés par nos avions. Un avion ennemi a lancé quatre bombes sur Baccourt ; pas de pertes, dégâts insignifiants.

Paris, 6 août. (Communiqué de 11 h. p. m.)
— Sur la rive droite de la Meuse, l'ennemi a bombardé avec violence à partir de 5 heures de l'après-midi, l'ouvrage de Thiépval, nos positions de Fleury, du bois Chapitre et du Chenois. Aucune attaque d'infanterie n'a eu lieu dans la journée. Canonnade intermittente sur le restant du front.

Aviation. — Ce matin, un de nos pilotes a abattu successivement deux avions ennemis dans la région de Verdun. L'un des deux est tombé dans nos lignes, le second entre les tranchées ennemies et les nôtres. Dans la même matinée, à la suite d'un combat, un autre appareil ennemi a été contraint d'atterrir dans nos lignes à Moyenville (nord d'Estrées), les deux avions ennemis ont été faits prisonniers. L'appareil, d'un modèle récent, est intact.

ANGLAIS

Londres, 5 août :
Une attaque locale, qui a eu lieu la nuit dernière au nord de Pozieres et à laquelle ont participé des Australiens et des troupes de la nouvelle armée a complètement réussi. Les deux lignes principales allemandes ont été conquises sur un front de 1,800 m. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers. Des contre-attaques renouvelées en suite contre la position que nous avons prise, ont été repoussées avec de très lourdes pertes pour l'ennemi. En dehors de cela, simple activité de mines à Souchez et à Loos.

RUSSE

Pétrograd, 5 août. — Au sud de Brody, vifs combats sur le Sereth. A Penik et Cristopady, l'ennemi a fait des contre-attaques réitérées contre nos troupes, qui avaient passé sur la rive droite, ouest, de la rivière. Nous avons rejeté toutes ces attaques et fortifié le terrain que nous avons gagné. Sur le Bialy Czernomoz, l'ennemi, au sud-ouest de Kut, a attaqué avec une division nos détachements peu nombreux qui occupaient les passages de la montagne et les ont quelque peu repoussés.

Les combats sur les rives de la Gubierka et du Sereth, au sud de Brody, se déroulent en notre faveur. Nos troupes, qui se sont fortifiées sur la rive droite, se sont encore emparées par un coup hardi de deux villages, d'une partie d'un bois au sud-ouest de l'un d'eux et d'une hauteur située entre les deux villages. Dans l'un de ceux-ci, nous avons délogé l'ennemi par une attaque combattue successivement de presque chaque maison. L'ennemi, du bois voisin, a fait neuf contre-attaques, qui, cependant, ont été toutes repoussées avec de grandes pertes pour lui. Nous avons fait plus de 1,200 prisonniers et le nombre s'en accroît encore.

ITALIEN

Rome, 5 août. — Du front du Trentin, on mande une continue activité de l'artillerie ennemie, surtout dans le secteur entre l'Adige et le Pasubio. Nous avons constaté que l'ennemi emploie des bombes lacrymogènes. Sur le Monte Cimone, nous avons continué notre pression sur la ligne ennemie pour étendre notre gain de terrain. Au nord de la cime, l'ennemi oppose une âpre résistance. Au cours de la journée d'hier, l'ennemi a fait deux nouvelles et vives contre-attaques, qui ont été nettement repoussées. Dans de petits combats sur les versants du Zellenkofel et sur le Borte supérieur, nous avons fait une vingtaine de prisonniers. Sur le Doga supérieur (Fella), des batteries ennemies ont endommagé quelques maisons et fait quelques victimes parmi la population. Sur le Carso, nos troupes ont commencé de vigoureuses attaques. Sur le terrain à l'est de Monfalcone, nous avons fait 145 prisonniers, dont 4 officiers. Un avion ennemi a jeté des bombes sur la gare de Bassano et touché quelques wagons, tué une personne et blessé deux autres. Une escadrille de nos avions Voisin a jeté 35 bombes avec un succès visible sur la gare de Nabresina.

ETRANGER

AMERIQUE

LA GREVE DES CHEMINOTS

D'après une communication du « New York Herald », la grève des cheminots américains menace de prendre un caractère sérieux. Les tentatives de médiation de M. Wilson sont restées sans résultat.

LE PRIX DU PAPIER

Les journaux d'Amsterdam annoncent que les administrateurs des journaux néerlandais ont tenu une réunion, au cours de laquelle ils ont décidé de réduire le nombre des pages de leurs journaux, en raison de la hausse constante des prix du papier.

ANGLAIS

L'EPILOGUE DE L'AFFAIRE CASEMENT

D'après les journaux anglais de vendredi, c'est jeudi soir, vers 9 heures, que Casement a été pendu dans la prison de Pentonville. Ses dernières paroles furent : « Je meurs pour mon pays ». Le prêtre catholique qui l'assistait, dans ses derniers moments, a déclaré que Casement était mort en homme courageux, avait été calme et fort jusqu'au dernier moment.

Le bureau de la presse publie une déclaration officielle d'après laquelle le gouvernement, après avoir examiné à plusieurs reprises toutes les circonstances qui accompagnent la rébellion irlandaise, décide l'exécution du jugement rendu à charge de Casement. « Il fut condamné et exécuté pour haute trahison et complot contre le pays qu'il avait servi jadis, et pour s'être fait l'instrument de l'Allemagne ».

Plus loin, la déclaration ajoute : « Après le procès, le gouvernement a acquis la preuve que Casement était d'accord avec le gouvernement allemand pour employer, en Egypte, contre la couronne britannique, la brigade qu'il tentait de former des prisonniers de guerre irlandais en Allemagne ».

Le correspondant du « Times » à Dublin prévoit que l'exécution de Casement sera désapprouvée en Irlande. Le recours en grâce portait de nombreuses signatures, notamment celle du cardinal Logue et d'autres prélats catholiques. La plupart des signatures n'approuvaient, à vrai dire, que peu de sympathie pour Casement ; mais tous estimaient qu'il avait eu assez de sang en Irlande, et que la grâce du coupable aurait influencé favorablement l'opinion publique. La presse nationaliste a plaidé également en faveur de Casement, par exemple, sans doute, pour les Irlandais d'Amérique. Il est cependant hors de doute que si Casement avait été gracié, on se serait fait, de cette mesure de clémence, une arme contre ceux-là mêmes qui l'auraient prononcée, et on leur aurait reproché les mesures de répression sévères prises en Irlande. Une nouvelle campagne contre sir John Maxwell eût été immédiatement ouverte. En outre, conclut le correspondant, quelques mesures qu'il prit pour le gouvernement anglais, jamais il ne serait parvenu à satisfaire l'Irlande.

LE TRAVAIL DANS LES MINES

Le ministre de l'Intérieur vient de faire un appel aux propriétaires de mines et aux mineurs du sud du pays de Galles, pour engager les uns à ne pas licencier leur personnel le semaine prochaine, et les autres à ne pas interrompre leur travail.

Le Comité de l'association des mineurs, a soutenu la proposition gouvernementale. Dans le nord du pays de Galles, les mineurs ont décidé de ne pas travailler lundi parce que les propriétaires de mines ont refusé de leur accorder un supplément de salaire le jour où ils renonceraient volontairement à leur congé.

A LA CHAMBRE DES COMMUNES

M. Forster, secrétaire d'Etat du ministère de la Guerre, a répondu à une interpellation de M. Markham, qui une enquête se poursuivait actuellement sur l'opportunité d'employer dans l'armée un nombre plus considérable de troupes de couleur. Le climat européen en restreint généralement l'emploi.

M. Wedgwood demanda ensuite si l'Angleterre avait décliné l'offre faite par l'Afrique du Sud d'envoyer en Europe deux divisions de Basutos. M. Forster déclara ignorer la décision prise.

Le Dr Dillon demanda ensuite si la Chambre des Communes serait éventuellement informée si le gouvernement décidait de mettre à contribution en Europe des indigènes de l'Afrique septentrionale, et M. Markham si les députés seraient admis à discuter les raisons pour lesquelles le service obligatoire n'a pas été introduit en Irlande. Le Dr Dillon, qui vit dans cette dernière question une comparaison entre les Irlandais et les nègres, la qualifia de « remarque blessante et effrontée ».

PENURIE DE BENZINE

Nous avons annoncé dernièrement que la pénurie de benzine commençait à se faire sentir à Londres.

Le Gouvernement anglais vient de déposer à la Chambre des Communes un projet de loi autorisant les usines à gaz à déroger aux prescriptions concernant le pouvoir illuminant du gaz, tout en maintenant un pouvoir calorifique à déterminer par la loi. Cette mesure a pour but de permettre aux usines à gaz de fabriquer du toluol et du benzol comme sous-produits de la distillation.

LE NOUVEAU VICE-ROI D'IRLANDE

Londres, 7 août. — On annonce officiellement que Lord Wimborne est de nouveau nommé vice-roi d'Irlande.

GRAVES DESORDRES

Les journaux lyonnais publient la dépêche suivante de Tientsin :
« Des nouvelles inquiétantes arrivent ici au sujet de combats qui se sont déroulés dans les environs de Canton. Des milliers de fugitifs sont arrivés à Hongkong. La situation à Hankow est très sérieuse ; on attribue les troubles aux partisans de Yuo-Linang. Des troupes japonaises sont arrivées à Hankow ».

CHINE

A LA RECHERCHE DES FONDOS

Le « Daily Telegraph » apprend de New-York que les négociations au sujet de l'emprunt à accorder à la Chine par les banquiers appartenant au groupe des six puissances, ont échoué. Le gouvernement chinois cherche actuellement à se procurer des fonds américains.

Dans une longue communication adressée au gouvernement, les banques font ressortir que les négociations ont été arrêtées par le manque de garanties suffisantes.

DANEMARK

INVALIDES DE GUERRE

Après y avoir été autorisé par la Commission budgétaire, le ministre des Affaires étrangères vient de s'adresser aux gouvernements de Londres, Paris, Pétersbourg, Vienne et Berlin, pour leur proposer de prendre à charge l'entretien, au Danemark, de prisonniers de guerre invalides. Des que les pays belligérants auront adhéré au projet, un appel sera fait au peuple danois, afin de recueillir les sommes nécessaires à cette œuvre hautement humanitaire.

FRANCE

MORT DE M. FABRE

L'agence Havas annonce la mort de M. Fabre, premier président de la Cour d'appel et ancien procureur de la République, à Paris.

LES BENEFICES DE GUERRE

D'après la nouvelle loi sur les bénéfices de guerre votée en France, on prélèvera 50 p. c. des bénéfices extraordinaires réalisés depuis le début de la guerre et pendant l'année qui suivra la conclusion de la paix. On se basera, pour établir le montant de l'impôt, sur la comparaison faite entre le bénéfice réalisé durant la période citée et la moyenne des bénéfices des trois années ayant précédé la guerre. La première période que l'on examinera sera celle du 1^{er} août au 31 décembre 1914. Les bénéfices tomberont sous le coup de l'impôt lorsqu'ils dépasseront de plus de 5/12 le bénéfice moyen de la firme. Le minimum impossible est de 5,000 fr.

HOLLANDE

LE « NOORDHINDER » VA S'EN ALLER

Un journal d'Amsterdam annonce qu'à la date du 1^{er} septembre, le bateau-phare « Noordhinder » sera remplacé par une grande bouée, afin de ne pas exposer son équipage au danger des mines pendant les tempêtes d'automne et d'hiver.

NORVEGE

LA TEMPETE

Christiania, 4 août. — Une tempête qui sévit depuis hier dans le sud de la Norvège, a occasionné des dégâts considérables. Les communications téléphoniques sont interrompues entre Christiania et Copenhague. La navigation est également interrompue le long de la côte.

RUSSIE

DANS LA DIPLOMATIE

Londres, 7 août. — Sir George Buchanan, ambassadeur à Pétersbourg, est retourné à Pétersbourg après avoir passé une semaine auprès de M. Sazonoff en Finlande. Il a remis à l'ancien ministre des Affaires étrangères les insignes d'un ordre anglais.

La Question Irlandaise

Dans son billet à « L'Echo de Paris », Junius étudie le problème irlandais. Il est persuadé qu'on finira par le résoudre, mais au prix de quelles peines !

« La difficulté que le gouvernement anglais trouve à régler la question d'Irlande démontre une fois de plus, dit-il, combien sont complexes les problèmes ou une longue histoire est engagée. Je n'ai pas visité la « Verte Erin » depuis un quart de siècle, mais je doute que ces vingt-cinq ans aient beaucoup changé la mentalité de ces insulaires qui me parlaient de la capitulation de Limerick, arrivée en 1691, comme d'un événement datant de la veille. A cette époque, je m'en souviens, un voyageur demandait à un paysan de l'ouest : « A qui appartenait ces terres ? », s'attira cette réponse : « C'est la terre des Mac-Mahon. Ils la possédaient toute depuis six mille ans de l'Émilie, jusqu'aux rochers de Loop Head. C'était une grande race, monsieur. Mais ils ont quitté le pays... » Et quand ces Mac-Mahon étaient-ils partis ? En 1688, quand Jacques II tomba du trône et que les nobles Irlandais émigrèrent avec lui. La tradition populaire appelle encore cet exode : « L'envoie des îles sauvages. » Pour le rustre qui prononçait avec un respect admiratif cette phrase : « They were a great people, Sir », ces chefs de son clan étaient encore les vrais propriétaires du sol. Ceux d'aujourd'hui lui paraissent des usurpateurs. Il n'est que juste de dire que, pendant tout le dix-huitième siècle, les domaines d'Irlande servaient fort souvent à récompenser les besoins de policiers sans scrupules qui venaient en garnisons sur la contrée. Ces blessures nationales sont lentes à se fermer. Elles veulent être touchées, même quand elles ne saignent plus, d'une main délicate ».

Au reste, le problème politique se complique en Irlande d'un autre, qui est le problème religieux. Entre les protestants de l'Ulster et les catholiques du reste de l'île, trop de ferments d'hostilité subsistent. Songez comme est récente l'émancipation attachée plus encore qu'obtenu par O'Connell, en 1828, et plus récente cette abolition, consentie par le ministre Gladstone, en 1871 ».

Junius semble croire qu'une intervention des catholiques français pourrait avoir une influence lénitive sur les blessures dont souffre l'âme de l'Irlande et il préconise une mission dans ce sens.

DEPECHE DIVERSES

COURRIERS SAISIS

Amsterdam, 7 août. — Le courrier postal a été saisi par les autorités anglaises à bord des bateaux suivants : « Oranje », allant d'Amsterdam à Baravia ; « Nieuwe Amsterdam », allant de New-York à Rotterdam ; « Zeelandia », allant de l'Amérique du Sud à Rotterdam.

LE SERVICE POSTAL

ANGLO-HOLLANDAIS

Flessingue, 7 août. — La Compagnie « Zealand » a l'intention d'équiper un remorqueur de haute mer pour le service postal avec l'Angleterre, tandis qu'elle supprimerait provisoirement le service des voyageurs.

LA CESSATION DES ANTILLES

D'après le « Politiken » de Copenhague, la remise des Antilles danoises aux États-Unis aura lieu prochainement dès que le Riksdag danois aura approuvé la cession.

On dit que le prix d'achat devra être soldé au plus tard 90 jours après la ratification du traité. Le corps de gendarmerie danois aux Antilles danoises sera incessamment rappelé.

L'ANGLETERRE ET LE COMMERCE

HOLLANDAIS

Le journal hollandais « Het Centrum » écrit que l'Angleterre ne veut pas faire ses achats sur les marchés de Hollande accessibles à tous, mais qu'elle demande la consignation des marchandises aux marchés anglais, de manière à faire peser sur les vendeurs hollandais les risques du voyage.

Dans les milieux commerciaux, cette attitude a soulevé de vives protestations. On croit que le gouvernement néerlandais interviendra.

LA REOUVERTURE DU CANAL

DE PANAMA

Le « Matin » avait annoncé, d'après le « Financial Times » de Montréal, que le canal de Panama, obstrué par de nouveaux éboulements et qui devait être rouvert en février dernier, ne pourrait, d'après les derniers avis, être livré à la navigation que vers l'automne.

Un de ses rédacteurs s'est rendu au comité central des armateurs de France, où les déclarations suivantes lui ont été faites :
« La reprise du transit par le canal interocéanique a commencé le 15 avril. Depuis cette date jusqu'à fin mai seulement, 129 navires y ont trouvé passage, qui représentent un tonnage de 394,543 tonnes de jauge nette. Nous ne possédons pas encore les rapports consulaires pour ces deux derniers mois, mais il est avéré que les traversées ont continué dans des proportions équivalentes ».

122 DIVISIONS !

Milan, 7 août. — Le correspondant militaire du « Secolo » en France annonce que 122 divisions sont engagées dans l'offensive du secteur de la Somme.

Sur Mer

— Londres, 5 août. — Les vapeurs anglais « Tottenham » et « Savonian », le vapeur italien « Siena » et le vapeur grec « Tricoutis » ont été coulés.
« Le « Tottenham », jaugeant 3,106 tonnes brut et construit en 1906, appartenait à l'armement Watts, Watts and Co Ltd, de Londres ».

Le « Siena », 4,555 tonnes et construit en 1905, appartenait à La Veloce Nav. Italiana à Gènes. Lorsqu'il fut torpillé, il se trouvait en route de Colon à Gènes.

Le « Tricoutis », de la firme P. G. Ciccioli au Pirée et construit en 1892 et jaugeant 2,387 tonnes, allait de Cardiff à Gènes.
— Londres, 7 août. (Lloyd's.) — Les goélettes « Fortuna » et « Ermenilde », et les vapeurs « Badge », « Chalan » et « Ivo », ont été coulés. Les équipages sont sauvés.

— Le vapeur danois « Jägersborg » a été coulé. 20 hommes de l'équipage sont sauvés.

— Le bateau de pêche anglais « Egyptian Prince » a été coulé ; 9 hommes de l'équipage sont sauvés.

— Londres, 7 août. — L'Amirauté communique que le releveur de mines auxiliaire « Clacton » a été coulé dans la Méditerranée orientale. 2 officiers du génie, 1 machiniste, 1 chauffeur et 1 motelot sont manquants. L'officier-payeur-adjoint et 4 chauffeurs sont légèrement blessés.



Les progrès de l'Antoinisme.

Voici que Bruxelles a, depuis dimanche, un temple consacré à un nouveau culte, l'Antoinisme, dont il a déjà été beaucoup parlé. Il s'élève, tout simple, à Forest, au boulevard Van Haelen et a été inauguré dimanche par la mère Antoine, comme ses frères l'appellent familièrement. De nombreux disciples étaient venus du pays de Charleroi et de Liège. On avait annoncé de nombreuses guérisons dues à la seule vertu de la

CAPITAUX

PRETS
sur hypothèques et pour bâtir
Taux très modéré

S'ADRESSER A
LE PARCOURS BELGE
18 et 20, rue Roger VanderWeyden
(de 9 à 12) 3915

VENTES OU LOCATIONS

550 FR. a louer mais-
son, 2 ét., jard. 45 m.
r. Van Eyck, près R. p.
de Louise et 3 R. t.

A LOUER plusieurs
bas de maisons pr com.
bonne situat. S'adr.
rue Mercutio, 63. Incl.
les. (10258)

CENTRE Bruxelles.
A louer magasin derrière
av. gde cour, mar. co-
chère, av. bureau, com-
venant pr com. gros or-
cument de meubles, 146,
r. Van Artevelde.
(10722)

ON DES. louer villa
meublée, beau jardin,
prox. tram. Prix 200-
800 fr. p. mois. 14, av.
Brabantonne. (10670)

APP. lux. meub., es-
cal. bain, bel. maison
fermée, Centre, 2 min.
gare Nord, 119, rue du
Proche. (10692)

Belle CHAMBRE ge-
nie à louer pr person-
ne tranquille, bon air.
89, rue Eugène Smet.

A LOUER appartem-
ent de 4 places, agré-
menté, av. J. B. Chur-
st. (1075)

50 FR. Bel appart.
pl., superbe situation,
vue parc. 121, av.
Louis Bertrand.
(10678)

MAISON à louer, a-
beau jardin, 1.000 fr.
179, r. Vanderkinder-
loo. (1068)

A LOUER beau quan-
don s'ad. pour per-
sonne de petit ménage
ou 2 ou 3 p. av. 1
cave muni. et att.
dans centre, 19, r. An-
driessens. Schep-
d'au. (1067)

ON DES. louer petit

MEUBLE. — A louer
appart. confort., au
1^{er} : salon s. à man-
ger, ch. à couch. ou-
sine, cave et mans.
balcon et terrasse. Be-
sinnat, Nouh. Brela-
S'adr. 87, r. Aug. Lam-
brotte, 87, Schœneck-
biotte. (10478)

GRAND local à louer
pr. coin, ou indust.-117,
rue de Lœsch. (10723)

Beau QUART. garni à
louer, 55, r. Saint-Ber-
nard. (10468)

ON DES. acheter mai-
son de rent, ou villa,
café, gar. ou bas-de-
sant conv. pour com-
merce. S'adr. ou écrire
69, rue N.-Dames-de-
Soumels. (10722)

Jol. MAIS. de ville
cuisin., neuve, à louer
117, av. Marie-He-
riette ; situation au-
rière, gd jardin arboré
1,200 m. carr., rue s.
parc ; chauff., électri-
cité-plats, entr. ar-
rivable ; prix de ven-
te (10465)

A louer meuble
belle sol. mans. et ter-
rasse. S'adresser : 17, r.
Fouton. (1068)

Brux. ou env. Ecr. à
Clement Charlier, 28,
r. de Beaumont, Mar-

BOITSFORT
Quartier à louer, bel
vue, bon air. 70, r.

Linellie.	(10681)	Karrenberg.	(10682)
-----------	---------	-------------	---------

COMMERCES A CEDER ET A REPRENDRE

A REMETTRE env. gare Midi café-hôtel 6 chaux
trois garnies, bon client, chif. d'aff. prouvée, l'oc-
casion de guerre. Le cédant mettrait au courant. Prix
convenir. S'adresser au Département Immobilier
du « Messager de Bruxelles ». (612)

A REMETTRE café-brasserie situé coin d'un se-
nneur important dans le haut de Saint-Gil-
loir à convenir. S'adr. au Département Immo-

ENSEIGNEMENT

Leçons particulières de français, allemand et anglais, par prof. dipl., trad. jur., méth. simp., prat. et object. (Gram., Synt., Corresp. et Conversat.) Sucoq gar. St-Id. P. Henry, 60, rue St-Jacques. (4106)

PIANO
LEÇONS par dame française, pianiste et talent c. professeur et expérimenté. Hautes récompenses. Mais vous l'apprendrez vite et facilement. 24 rue Princesse, Italie.

STÉNO — DACTYLO
LANGUES — COMPTABILITÉ
ÉCOLE PIGIER
60, rue du Pont-Neuf, 60
Cours de Vacances
Le jour Prix très réduits Le soir
PlACEMENT des élèves diplômés 5004

MESDAMES!!!
Pour occuper vos loisirs, faites vos costumes vous-même

Maison JANE, 117, RUE DE LAEKEN.

TARIF DE COUPE	
Robe	fr. 5.00
Costume	7.00
Jupe	8.00
Plage	10.00
Peignoir	2.00
Robe fillette	2.00
Cost. garçonnet	2.00

trouva sous sa main le chèque tombé de la sacoche de Jeanne.

— Parbleu, se dit-il, je me dépitais de n'avoir plus assez d'argent pour prendre une banque, mais voici vingt mille francs qui me tombent du ciel... ou du Purgatoire. Ma foi, si le proverbe est vrai, ce argent doit me porter bonheur ! Il est à peine cinq heures, la banque ne doit pas être fermée. Allons, et revenons vite. Si Jeanne cherche son chèque, comme je lui ai remis mille louis, je ne lui ai rien prêté, et somme et il lui faudra bien qu'elle m'explique d'où elle tenait ce joli bout de papier. Mais non, si elle avait dû me demander : quelque chose, elle l'aurait déjà fait, car tout à l'heure, pour prendre son argent, elle a ouvert sa sacoche. Qu'est-ce que cela veut dire ? Nous verrons ça plus tard !

Tout en parlant, et sans vouloir réfléchir à la gravité de ce qu'il faisait, Chatenay se dirigeait vers la banque, où le chèque lui fut payé sans difficulté.

— Il revient tout courrant au Casino, où la partie continuait.

Fragolet terminait une banque, Georges mit une surenchère et tailla.

— Sapristi, ricana-t-il, si le proverbe est vrai, si ce chèque vient d'une source qui doit m'être cachée, je ne perdrai plus un coup.

De fait, l'or et les billets s'entassaient bien devant le croupier.

(A suivre.)

COHEN

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés.

et a adaptation strictement réservés

